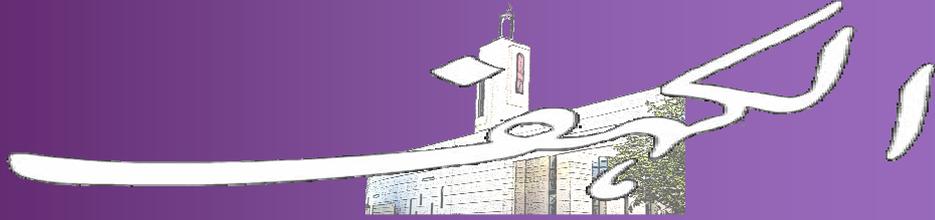


Les louanges et les remerciements sont adressées à Dieu, en dehors de Qui, nul ne mérite d'être servi, adoré et craint. À Lui nous demandons, la foi, la piété, la patience, la détermination et le pardon de nos fautes. Nous invoquons de plus, sa grâce et ses faveurs, à l'endroit de son bien-aimé serviteur, notre prophète Moḥammad, de sa famille, de ses compagnons et de tous ceux qui suivent leur chemin, dans l'affirmation de l'unicité de Dieu et dans l'appel à Lui, dans l'accomplissement du bien et sa recommandation, dans le délaissement du mal et dans sa condamnation.

Ceci étant, les savants des aspects intérieurs de la Loi insistent sur la notion d'introspection, d'autocritique qui permet à l'individu musulman de corriger un à un les défauts de son âme, d'améliorer son caractère, de se remettre en question sans cesse, et de progresser dans son agir au quotidien, avec lui-même et avec autrui. Cette capacité à s'auto-évaluer et à faire preuve d'objectivité à l'égard de sa propre personne, est une notion fondamentale de notre religion et de laquelle nous nous sommes trop souvent éloignés. Allah le Très Haut dit : *Ô vous qui avez cru ! Observez strictement la justice et soyez de justes observateurs comme Dieu l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos parents ou proches. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Dieu a priorité sur eux. Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice [4;135].*

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.



Al kashif le Journal

L'amour dans l'Islam

DECEMBRE 2012

L'amour en Dieu

Allah le Très Haut vante dans Son Livre l'amour et l'altruisme des médinois à l'égard de leurs frères en Islam ayant du fuir La Mecque en disant : *ceux qui, avant eux, se sont installés dans la contrée et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que [ces immigrés] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, quand bien même il y aurait pénurie chez eux [59;9].* Ce verset, comme d'autres, illustre bien ce que nous avons évoqué dans nos articles précédents : l'amour de Dieu implique le fait d'aimer ce qu'Il aime comme paroles, actes et les traits de caractère, mais aussi parmi les individus. L'Envoyé d'Allah ﷺ dit ainsi que le fait d'aimer et de mépriser pour Dieu constitue l'anse la plus ferme de la foi, il dit aussi que *quiconque aime, déteste, donne ou prive pour Dieu aura ainsi rendu sa foi parfaite [Abou Dawoud, Saḥīḥ].* Aussi, nous allons nous arrêter dans cet article et dans les suivants, sur le licite et l'illicite en matière d'amour, voir ce qui est obligatoire et surrogatoire, ce qui est réprouvé et interdit et ce qui définit l'amour en Dieu [*al houbb fillah* ou *al houbb lillah*].

La première obligation qui découle du fait d'aimer Dieu et qui nous fera aimer de Lui est le fait d'**aimer l'Envoyé d'Allah ﷺ**, puisque Dieu l'a aimé et l'a élu d'entre l'humanité et d'entre les prophètes pour porter son ultime Révélation, tout d'abord, et pour les

efforts et sacrifices qu'il a consenti au service de Dieu, pour élever Son verbe et pour tirer par la permission de Dieu, les croyants des ténèbres à la lumière, ensuite. Le Prophète ﷺ jure : *Par Celui qui tient ma vie entre Ses mains ! N'est [un véritable] croyant que celui qui m'aime plus qu'il aime ses pères et enfants et qui m'aime plus que quiconque [Al Boukhari & Mouslim].* Ibn Batal dit en interprétant ce ḥadith : *celui dont la foi est parfaite a compris que le Prophète ﷺ a plus de droit à son égard que n'en ont ses parents, ses enfants, et le commun des mortels. Ceci est du au fait que c'est par l'entremise du Prophète ﷺ que Dieu nous a délivré de l'erreur et mis à l'abri de l'enfer.* Ceci dit, tout croyant aimant Dieu sincèrement, et étudiant en détail la vie de cet homme, constatant les peines et les travers qu'il a eu à surmonter, dans le seul but de voir Dieu être adoré sur Terre et l'idolâtrie rejetée, jusqu'à ce des milliards d'être humains professent l'unicité de Dieu et célèbrent Sa gloire, ce croyant ne pourra alors s'empêcher d'aimer le Prophète ﷺ.

C'est pour les mêmes raisons qu'il **aimera également la famille et les compagnons du Prophète ﷺ, les anciens prophètes**, puis toute personne parmi les prédicateurs érudits et dévoués, sincères et courageux, qui ont donné leur vie au service de ce Message, pour le préserver, l'expliquer, et le diffuser, le faire connaître et le faire aimer aux gens. Les textes qui évoquent l'obligation

d'aimer ces gens de manière générale et en particulier, sont nombreux et clairs. Aussi pouvons-nous certainement appliquer à leur sujet la règle que l'Envoyé ﷺ a édictée à propos des *Ansars*, et la rendre générale comme elle résume bien l'ensemble de ces ḥadiths : *Ne les aime qu'un croyant et ne les méprise qu'un hypocrite. Quiconque les aime sera aimé d'Allah et quiconque les méprise sera méprisé d'Allah [Al Boukhari & Mouslim].*

Vient ensuite **l'amour des croyants ordinaires**, ceux qui réunissent tout ou partie des qualités spirituelles vantées par Dieu au sein du Coran et par le Prophète ﷺ dans les ḥadiths - et non ceux qui jeunent, prient, et se présumant musulmans, tandis qu'ils réunissent tous les défauts des hypocrites -. C'est cet amour que Dieu a placé dans les cœurs des compagnons du Prophète ﷺ, les uns envers les autres jusqu'à faire d'eux de véritables frères ! Allah décrit les compagnons comme *'miséricordieux les uns envers les autres' [48;29]* et Il dit aussi : *rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous devîntes des frères [3;103].* C'est dire que ce phénomène est bien un miracle provenant de Dieu et de nul autre que Lui ! Allah dit ainsi à Son Prophète ﷺ : *Il a uni leurs cœurs. Aurais-tu dépensé tout ce qui est sur terre, tu n'aurais pu unir leurs cœurs ; mais c'est Dieu qui les a unis, car Il est Puissant et Sage [8;63].* Le fait d'aimer ses frères en Islam pour Dieu, constitue un des grands principes de notre religion, si ce n'est la plus belle manifestation de la foi. Le Prophète ﷺ nous dit ainsi que *n'est un vrai croyant*

que celui qui aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même [Al Boukhari & Muslim] et il va même à jurer : par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, vous n'entrerez au Paradis que lorsque croirez et vous ne croirez vraiment que lorsque vous vous aimerez [Muslim]. Or les premiers musulmans Ansars et Muhajirines ont su mettre, par la permission de Dieu, puis par les conseils et par l'exemple du Prophète ﷺ, en pratique ce grand principe, puisque Dieu dit à leur sujet : ceux qui, avant eux, se sont installés dans la contrée et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux. Nous pouvons même dire qu'ils ont dépassé le stade, pourtant si difficile à réaliser, d'aimer pour autrui ce que l'on aime pour soi-même, puisque le verset affirme qu'ils [les] préférèrent à eux-mêmes, quand bien même il y aurait pénurie chez eux [59;9 ! De plus, leur amour les uns envers les autres était tel qu'il ne s'arrêtait pas à la vie d'ici-bas. On voit

dans le Coran, l'exemple des vivants aimants leurs frères morts et invoquant en leur faveur : ceux qui vinrent par la suite et dirent : Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi ; et ne laisse en nos cœurs aucune rancœur envers ceux qui ont cru. Seigneur, Tu es Compatissant et Miséricordieux [59;10]. Et l'on voit également l'exemple des musulmans morts, obéissants à Dieu, se réjouissant du bonheur qui attend leurs frères encore vivants : Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier de Dieu, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus et joyeux de la faveur que Dieu leur a accordée, et ravis que ceux qui sont restés derrière eux et ne les ont pas encore rejoints, ne connaîtront aucune crainte et ne seront point affligés [3;169-170 ! À suivre incha Allah.

Et Allah est plus savant !

Spiritualité

L'Imam Ibn Al Qayyim al Jawziya a dit : Omar Ibn al Khattab a dit : Demandez des comptes à vos âmes avant que l'on vous en demande. Sousez vos âmes avant que l'on vous soumette à la pesée et ornez-vous de bonnes œuvres pour le grand Rassemblement. [...] Il est nécessaire d'établir une comparaison entre ce qui provient de Dieu et ce qui émane de toi. Tu verras alors l'immense différence et tu sauras qu'il ne te reste que son Pardon et Sa miséricorde pour échapper à la perte et à la ruine. Grâce à cette comparaison, tu sais que le Seigneur est Seigneur et que le serviteur est serviteur. Tu aperçois clairement la réalité de l'âme et ses défauts, la grandeur de la Majesté de la seigneurie et le fait que le Seigneur jouisse seul de la perfection et de la largesse. [...] Il faut comprendre ici que cette comparaison et cette demande des comptes à soi-même dépendent de la lumière de la sagesse. Il s'agit de la lumière par laquelle Dieu a illuminé les cœurs des

adeptes des Messagers. Grâce à cette lumière, tu constates la différence et tu peux mener à bien ton examen de conscience. La lumière de la sagesse dont il est question n'est autre que la science, par laquelle le serviteur distingue la vérité de l'erreur, la guidance de l'égaré, ce qui est utile de ce qui est nuisible, ce qui est parfait de ce qui ne l'est pas et ainsi de suite. [...] Les hommes doués de résolution et de discernement redoublent de demande de pardon à la fin de l'accomplissement des actes de dévotion parce qu'ils sont conscients de leurs manquements et de leur incapacité à les faire comme il sied à la majesté et à la grandeur de Dieu. Dans un hadith authentique le Prophète ﷺ demandait pardon trois fois à Dieu après les salutations finales de chaque prière puis disait : 'Mon Dieu ! Tu es la paix et la paix provient de Toi. Béni sois-tu, ô Maître de la Majesté et de la Magnificence !'

Tiré des *Sentiers des Itinérants*, d'Ibn Qayyim al-Jawziya

Apprendre des invocations

Seigneur... Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple négateur ! [2;250]

رَبَّنَا أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَثَبِّتْ أقدامَنَا
وَانصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ

Contexte. Sous une chaleur accablante, les enfants d'Israël se mirent en marche pour repousser Goliath (Jalout) et ses troupes. Pris d'une grande soif, les croyants demandèrent à leur roi, Saül (Ialout), d'invoquer Dieu afin qu'il fasse couler pour eux une rivière. Ils eurent pour réponse : Allah va vous éprouver par une rivière: quiconque y boira ne sera plus des miens ; et quiconque n'y goûtera pas sera des miens ; passe pour celui qui y puisera un peu dans le creux de sa main. Mais la tentation fut trop grande et ils en burent, exception faite d'un petit nombre d'entre eux [2;249]. Au moment du face à face entre les deux armées, les croyants formulèrent cette prière.

Ce que nous retenons :

1- Au sujet du roi Saül, Ibn Kathir nous apprend que les enfants d'Israël avaient manifesté leur mécontentement quant à sa nomination à leur tête mais leur prophète [Samuel] leur apprit qu'Allah, vraiment, l'a élu sur [eux], a accru sa part quant au savoir et à la condition physique. Et Allah donne de Son pouvoir à qui Il veut [2;247]. Ils devaient comprendre par là que Dieu sait qui mérite d'être chef et qui ne le mérite pas.

2- Dieu voulut par cette épreuve de la rivière discerner entre les patients et les autres, et ce avant le déclenchement des hostilités. Il vou-

lut également habituer les hommes à endurer des moments difficiles, en guise d'entraînement, car la victoire vient avec la patience [Al Tirmidhi, Hassan-Sahih].

3- L'opposition des bons, bienfaiteurs, face aux injustes, malfaiteurs, est une des expressions de la sagesse divine. En effet, le chaos règnerait si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre [2;251].

4- Ce n'était pas la première fois dans l'Histoire - ni la dernière- qu'un petit groupe allait mettre en déroute une grande armée. C'est l'argument qu'avancèrent les savants présents aux côtés de

Saül afin d'encourager le groupe avant la bataille, rappelant combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'Allah, vaincu une troupe très nombreuse ! Et Allah est avec les endurants [2;249].

5- Alors que les troupes se faisaient front, Goliath sortit de ses rangs pour demander un duel. David, qui n'était à l'origine que berger, l'accepta, le remporta et par la grâce d'Allah les croyants mirent l'ennemi en déroute. Ainsi David devint commandant des armées puis fut élu roi après la mort de Saül et reçu la prophétie comme le confirme le Coran : Allah lui donna la royauté et la sagesse, et lui enseigna ce qu'il voulut [2;251].

leçons prophétiques

la véritable fraternité

عن أنس بن مالك رضي الله عنه أن النبي - صلى الله عليه وسلم - قال: **لَا يُؤْمِنُ أَحَدُكُمْ حَتَّى يُحِبَّ لِأَخِيهِ مَا يُحِبُّ لِنَفْسِهِ** [رواه البخاري ومسلم]

Anas Ibn Malik, le serviteur du Messager d'Allah, rapporte que le Prophète ﷺ a dit : **'Nul d'entre vous ne sera véritablement croyant, tant qu'il n'aimera pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.'** [Al Boukhari & Mouslim].

Abou Hourayra rapporte que l'Envoyé de Dieu ﷺ a dit : *'ne vous jalousez pas, ne surenchérissez pas sur la vente les uns sur les autres, ne vous haïssez pas, ne vous tournez pas le dos, que personne d'entre vous ne cherche à acheter au détriment de l'autre, et soyez serviteurs de Dieu, tous frères. Le musulman est le frère du musulman, il ne lui fait pas subir d'injustice, ni ne l'abandonne, ni ne lui ment et ni ne le méprise.'* Puis indiquant trois fois sa poitrine, il continua : *'La crainte de Dieu (taqwa) se trouve là ! Il suffit [comme mal] de mépriser son frère musulman. Tout est sacrée chez le musulman : son sang, ses biens, et son honneur.'* [Mouslim].

Ces hadiths sur l'esprit de fraternité en Islam, tous deux tirés du recueil de l'Imam Al-Nawawi, constituent un principe très fort de la société musulmane, et leur mise en pratique en assure mieux que tout, l'équilibre parfait et l'harmonie. Le Prophète ﷺ nous enseigne ici que la bonne pratique culturelle ne suffit pas à nous garantir une foi parfaite. Nous apprenons ainsi que la dimension sociale revêt une importance particulière en Islam, à tel point que le Prophète ﷺ remet en cause la croyance de celui qui n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. Autrement dit, le croyant se doit de traiter les autres comme lui-même aimerait être traité, mais il doit également penser aux conséquences de chacune de ses actions ou paroles sur les autres lorsqu'il entreprend quelque chose et ce, dans un souci de préservation de l'intérêt général. Le fait d'agir

en contradiction avec ce principe n'annule pas la foi, mais représente un défaut de taille qu'il faut s'efforcer de corriger, car il mène à d'autres défauts comme l'égoïsme, la jalousie, l'envie, qui s'ils ne sont pas contrôlés sont incompatibles avec la foi musulmane.

Ces hadiths englobent les notions de loyauté, de respect, d'assistance, d'entraide, de solidarité, sans lesquels les sociétés ne peuvent perdurer. La fraternité que prône l'Islam est en opposition avec les valeurs actuelles d'égoïsme et de matérialisme, ou chacun ne pense qu'à défendre ses propres intérêts, et son confort personnel au détriment de l'équilibre social.

Le musulman se doit donc, plus que tout autre citoyen, d'avoir le souci de **participer au bon équilibre et au bon développement de la société**, sans jamais être la cause de la propagation du désordre, de la corruption, ou de la haine entre les gens. De plus cet effort doit se faire sans attendre le moindre retour, mais uniquement dans l'espoir de plaire à Dieu. Aussi, précisons que de nombreux textes prouvent très clairement que ces grands principes islamiques d'honnêteté, de droiture, de sincérité, de solidarité, de justice et de générosité doivent être appliqués envers tout être vivant, indépendamment de sa religion, de sa couleur ou de son rang social. Dieu a ainsi blâmé l'attitude de certains, parmi nos prédécesseurs qui estimaient que ces principes ne s'appliquaient qu'aux seuls gens de leur communauté et

de leur peuple, et que vis-à-vis des autres tous les coups étaient permis ; tout en rappelant que d'autres parmi eux avaient bien compris l'universalité de ces principes : *Parmi les gens du Livre, il y en a qui, si tu lui confies un quintal (lingot d'or), te le rend. Mais il y en a aussi qui, si tu lui confies un dinar (quelques sous), ne te le rendra que si tu l'y contrains sans relâche. Tout cela parce qu'ils disent : Ces gens qui n'ont pas de livre n'ont aucun chemin pour nous contraindre. Ils professent des mensonges contre Dieu alors qu'ils savent. Au contraire, quiconque remplit sa promesse et craint Dieu... Dieu aime les pieux* [3:75-76].

On constate pourtant aujourd'hui, que même entre eux, les musulmans ont du mal à appliquer cette recommandation, et l'on voit trop souvent l'inimitié et la rancœur pénétrer et se répandre au sein de notre communauté, les sentiments de nationalismes exacerbés ressurgir régulièrement, tout comme les rivalités entre personnes de différentes couleurs, alors que le Prophète ﷺ a fermement condamné cela. Les anciens manquent souvent de patience envers les plus jeunes, et ces derniers n'ont plus de respect pour les plus âgés. Mais plus étrange encore, on constate cette même rivalité chez ceux qui paraissent être les plus pratiquants et les plus savants d'entre nous. **Ceux-là même qui condamnent toutes ces attitudes précédemment cités, se combattent au nom de la religion, faisant passer l'appartenance à un groupe au-dessus du devoir de fraternité !** Chaque groupe critiquant les autres, s'évitent,

affirmant détenir la vérité absolue, et enseignant à leurs adeptes l'attachement au groupe plutôt que l'esprit d'ouverture, de tolérance et de fraternité. Allah nous rappelle pourtant que *'Les croyants ne sont que des frères. Établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.'* [49:10]

Cette diversité d'origines, de caractères et de sensibilités est une chose tout à fait naturelle, et est même une miséricorde de notre Seigneur. Il est aussi naturel de se sentir plus proche d'un courant de pensée que d'un autre, de débattre, d'être en désaccord, mais cela ne doit pas être cultivé jusqu'à mener à la rupture, au boycott et à la haine, ce n'était pas l'attitude des compagnons en cas de désaccord : *'Il n'est pas permis à un musulman de rompre avec son frère plus de trois jours'* [Mouslim].

Il convient donc d'agir dans le sens du hadith, et de mettre en pratique les recommandations de notre Prophète ﷺ visant à développer l'amour et l'unité entre les gens, plutôt que de nourrir la division et le mépris. Cela par des choses simples comme **le fait de passer le salam, sourire à ses frères, s'enquérir de leurs nouvelles, les assister en cas de besoin, ou encore garder le silence en cas de conflit et ce, alors même que l'on a raison ; et tout cela fait parti des Sounnah du Prophète ﷺ alors que tout ce qui implique la division et l'inimitié n'est que pure innovation.**

Le Coran : description générale (1/2)

Après avoir introduit notre nouvelle rubrique en expliquant ce que sont les sciences du Coran et en présentant les principaux aspects du miracle coranique, nous nous arrêtons ici *incha Allah* sur une description générale du Livre de Dieu afin d'évoquer par la suite la manière dont il fut préservé et transmis (*jam' al Qur'an*).

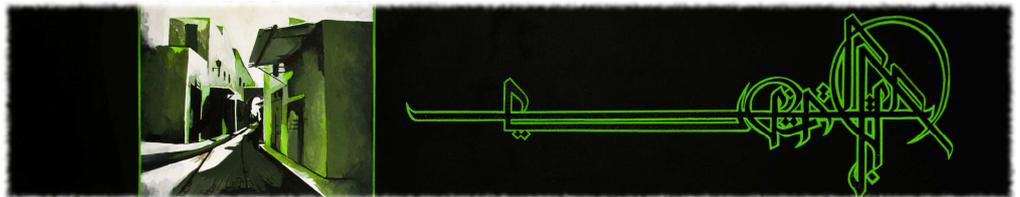
Les noms du Coran : le mot *Qur'an* dans la langue arabe dérive de la racine *qar'a* (lire). Il signifie étymologiquement lire ou réciter mais est utilisé plus largement pour désigner la Révélation (*wahy*) faite à Moḥammad ﷺ. Le Coran est également désigné sous d'autres noms dans le Texte tels que *fourqan* (le Discernement entre le vrai et le faux), *tanzil* (un Livre descendu), *dhikr* (le Rappel), *kitab* (le Livre), *huda* (une Guidée), *rahma* (une Miséricorde), *Nour* (une Lumière) ou encore *chifa'ou* (une Guérison).

Les premières révélations : La première révélation eut lieu dans la grotte de Hira où Moḥammad s'adonnait à la méditation et à l'adoration de l'Unique sous une forme que Seul Dieu connaît, au cours de la nuit de la grande valeur (*laylat al qadr*) du mois de Ramadan aux environs de l'année 610 EC. Le Prophète ﷺ était alors âgé de quarante ans et il reçut la visite de l'ange Jibril (*Gabriel*) qui lui apporta les premiers versets révélés : *Lis (iqra) au nom de ton Seigneur qui a créé * Qui a créé l'homme d'une adhérence * Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble * qui a enseigné par la plume * a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas [96;1-5]*. La première révélation fut donc le début de la sourate *al 'alaq*. L'adhérence, le reste de la sourate

fut révélé plus tard. S'en suivit d'autres révélations tels que les sept premiers versets de la sourate *al mouddathir* : *ô toi qui es recouvert d'un manteau ! Lève-toi et avertis !... [74;1-7]*, qui furent révélés tandis que le Prophète ﷺ était profondément troublé suite à sa première rencontre avec l'ange Gabriel et qu'il demanda à sa femme Khadija de le couvrir d'un manteau afin d'atténuer les tremblements résultants des sueurs froides

Et craignez le jour où vous serez ramenés vers Allah. Alors chaque âme sera pleinement rétribuée de ce qu'elle aura acquis et nul ne sera lésé. D'autres considèrent que c'est le verset 3 de la sourate *al ma'ida* [5] : *aujourd'hui j'ai parachevé pour vous votre religion...*, révélé à l'occasion du pèlerinage d'adieu au cours de la dixième année de l'Hégire, qui constitue la dernière révélation. L'imam Al Souyouti dans son livre *al itqan fi*

Le nom des sourates : Il n'y a pas de texte qui désigne chacune des sourates du Coran par un nom spécifique. Néanmoins, de nombreux *hadiths* ont donné à plusieurs sourates leur nom comme *al baqara*, *al fatiha*, *al imran*. Par ailleurs, certaines d'entre elles étaient désignées par les compagnons d'un nom différent de celui indiqué dans le Coran. C'est le cas par exemple de la sourate *al Isra* [le voyage nocturne, 17] qui était appelée sourate *banou israil* [Al Boukhari].



qui parcouraient son corps. Nous pouvons aussi citer la sourate *al mouzzammil* [73] ou encore la plus importante sourate du Coran, la *fatihah* [1].

L'interruption : Suite à cela, la Révélation marqua une pause (*fatra*), qui dura vraisemblablement quelques semaines ou mois, et au cours de laquelle le Messager de Dieu ﷺ s'appliquait à la prière et à la purification de l'âme. Comme la Révélation tardait à venir, on fit remarquer au Prophète ﷺ dans le but de l'affecter que son Seigneur l'avait abandonné. Ce à quoi Dieu répondit par la révélation de la sourate *ad-douha* : *Par le Jour Montant ! Et par la nuit quand elle couvre tout ! Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni détesté... [93]*. Après cette interruption, la Révélation continua régulièrement et s'étala en tout et pour tout sur vingt-trois années.

La dernière révélation : la plupart des savants s'accordent sur le fait que le verset 281 de la sourate *al baqara* [2] fut la dernière révélation :

'ouloum al qur'an explique simplement que le verset précité dans la sourate *al ma'ida* est en fait la dernière révélation se rapportant à la législation (*ahkam*) et au domaine du licite (*halal*) et de l'illicite (*haram*) en Islam, d'où l'utilisation du terme '*parachevé*' (*akmaltou*). Néanmoins la clôture de la Révélation devient effective avec la descente du verset 281 de la sourate *al baqara*, ce que confirme Abdallah Ibn 'Abbas [Ibn Jarir].

L'ordre des sourates et des versets : L'ordre des sourates dans le Coran n'est pas chronologique. L'ordre final des sourates a été indiqué par l'ange Gabriel, pour l'essentiel, et a été fixé d'après l'effort d'interprétation (*ijihad*) du Prophète ﷺ, et enfin d'après celui des compagnons pour quelques unes d'entre elles. Par contre l'ordre des versets au sein des sourates est une Révélation et ne relève aucunement d'un choix humain, sans aucune divergence sur ce sujet.

La basmala : la *basmala* est la phrase introductive se trouvant au début de chaque sourate, exception faite de la sourate *tawbah* [9], et qui évoque le nom de Dieu : *au nom de Dieu, le Clément, Miséricordieux*. Les savants de l'Islam se sont accordés pour dire que la *basmala* est bien une partie d'un verset coranique concernant la sourate *naml* [les fourmis, 27] : *[la reine de Saba dit :] une noble lettre vient de me parvenir ; elle me vient de Salomon, et porte l'entête 'Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux*. Ils s'accordent aussi pour dire que la *basmallah* ne figure pas dans la sourate *tawbah* [le repentir, 9]. Cependant, s'agissant des autres sourates et plus particulièrement concernant la *fatihah*, ils ont divergé quant à savoir s'il s'agissait d'un verset et donc d'une part de la Révélation ou s'il s'agit simplement d'un point de repère qui marquerait le début d'une sourate.

Et Allah est plus savant !

Illus. : Need my history - eL Seed